2015 SAISON 2016

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

27.10.15-26.04.16 | WWW.MUSIQUECDF.CH

JE 21 JANVIER 2016, 20H15
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
SIXIEME CONCERT GRANDE SERIE

PIOTR ANDERSZEWSKI piano

Concert enregistré par Espace 2. Diffusion dans « le concert du mardi », sur Espace 2, mardi 2 février dès 20h.

JEAN-SÉBASTIEN BACH 1685-1750

Partita n°6 en mi mineur, BWV 830

- Toccata
- Allemande
- Courante
- Air
- Sarabande
- Tempo di Gavotta
- Gique (sic)

ROBERT SCHUMANN 1810-1856

Papillons op. 2

- Introduction, Moderato (ré majeur)
- Valse (ré majeur)
- Valse, Prestissimo (mi bémol majeur)
- Valse (fa dièse mineur)
- Valse (la majeur)
- Polonaise (si bémol majeur)
- Valse (ré mineur)
- Valse Semplice (fa mineur)
- Valse (do dièse mineur)
- Valse Prestissimo (si bémol mineur)
- Valse Vivo (do majeur)
- Polonaise (do majeur)
- Finale (ré majeur)

Pause

KAROL SZYMANOWSKI 1882-1937

Métopes (trois poèmes) op. 29

- L'Île des Sirènes
- Calypso
- Nausicaa

ROBERT SCHUMANN 1810-1856

Geistervariationen (Variations des esprits)

- Thème - Leise, innig
- Variation I
- Variation II - Canonisch
- Variation III - Etwas belebter
- Variation IV
- Variation V

JEAN-SÉBASTIEN BACH 1685-1750

Partita n°1 en si bémol majeur, BWV 825

- Praeludium
- Allemande
- Courante
- Sarabande
- Menuet I et II
- Gique (sic)

Mardi 19 janvier, 20h
Cinéma Espace Noir, rue Francillon 29, Saint-Imier

« Piotr Anderszewski, voyageur intranquille » (Bruno Monsaingeon, France, 86', 2009). Projection en présence du pianiste. Réservations : 032 941 35 35.

PIOTR ANDERSZEWSKI, VOYAGEUR INTRANQUILLE a pour cadre un voyage hivernal en train à travers la Pologne jusqu'en Hongrie, train à bord duquel le pianiste a embarqué son piano à queue… Piotr Anderszewski nous y livre ses plus intimes réflexions sur la musique, sur « sa » musique, ses états d'âme, au travers de paroles captées au fil des rails de ce train parcourant la Pologne de son enfance, révélant sa vraie nature, celle d'un artiste généreux et tourmenté.

« Piotr Anderszewski, voyageur intranquille » a remporté la médaille d'or du Festival International des Programmes Audiovisuels (FIPA) en 2009.

Bruno Monsaingeon et Piotr Anderszewski lors du tournage des Variations Diabelli, Lugano, 2000

Violoniste de formation, écrivain et réalisateur prolifique, Bruno Monsaingeon est l'auteur d'une œuvre cinématographique monumentale, dont le catalogue comprend pas moins de 84 *opus*, dont 5 sur Piotr Anderszewski ! Tout au long d'une carrière amorcée il y a plus de quarante ans, Bruno Monsaingeon a mis ses talents au service de la musique et de ses interprètes (hormis le portrait d'Andreï Chesnokov, premier *tennisman* russe d'envergure internationale). Comme peu de cinéastes ont su le faire, ses films traduisent la pensée de quelques-uns des artistes majeurs des dernières décennies: Yehudi Menuhin, Glenn Gould, Sviatoslav Richter, Julia Varady, David Oïstrakh, pour n'en nommer que quelques-uns.

Le travail pédagogique représente un des aspects les plus importants des activités de **Bach**, surtout à Leipzig où son poste de *Thomascantor*, en plus des tâches de compositeur et d'interprète, lui imposait d'enseigner la musique - et même le latin! - dans le cadre de l'internat de St. Thomas. D'autre part, il donnait régulièrement des leçons à ses enfants et à son épouse Anna Magdalena. Il n'est donc pas étonnant que certaines de ses œuvres fussent publiées sous forme de recueils didactiques. Peut-être l'exemple le plus important parmi ces collections est-il la « Clavierübung » en quatre parties, dont la première est consacrée aux *Sechs Partiten*. La quatrième partie est probablement la plus célèbre: il s'agit des *Variations Goldberg*.

Avec ses Partitas, Bach donne un nouveau visage à la suite traditionnelle. La diversité des mouvements initiaux et l'inclusion de certains types de danses, que l'on ne trouve pas normalement dans cette forme, sont inédites. Que Bach présente ces œuvres novatrices sous forme pédagogique est particulièrement significatif.

La Première Partita inclut deux des mouvements pour clavier les plus connus de Bach: Le *Praeludium*, plus bref que les mouvements initiaux des autres Partitas, sorte d'invention basée sur le contrepoint et les rythmes syncopés, ainsi que les deux Menuets, avec, dans le second, des harmonies bien plus « touffues » que dans les autres morceaux. La *Gique* finale est notée en mesure de 4/4, mais garde son caractère ternaire grâce aux triolets. On remarquera un noyau thématique présent dans toute la suite, de façon plus ou moins évidente.

Le premier mouvement de la Sixième Partita est intitulé « Toccata », morceau virtuose s'il en est. Mais, en plus, la partie centrale du

mouvement est une fugue! L'Allemande est truffée de rythmes et de contrepoints complexes. Suivent un magnifique Air et une Sarabande plutôt mouvementée. Une Gavotte fait jouer simultanément rythmes pointés et triolets (on est ici en plein dans la « Clavierübung » !), et le tout se termine avec une « Gique » fuguée.

BACH SCHUMANN SZYMANOWSKI

Pour devenir pianiste, **Schumann** était prêt à tout essayer, même les moyens les plus fous: il inventa un système de ligature d'un doigt, ce qui l'a mené à des symptômes de paralysie. Les rêves d'une carrière de virtuose s'étant évanouis, il hésite – en bon romantique allemand – entre la littérature et la musique. La dernière l'emporte, mais Schumann ne lâche pas pour autant la plume et devient un des plus importants critiques musicaux de son époque.

Comme grand nombre de ses jeunes compatriotes, il est fasciné par l'auteur Jean Paul Friedrich Richter (1763-1825), connu sous le nom de plume de *Jean Paul*, auteur très prolifique, au style complexe et difficile à lire. Un de ses nombreux romans, « Flegeljahre » (L'Age ingrat), a fortement influencé Schumann. Ses « Papillons » op. 2 sont une conséquence directe de la lecture de cette œuvre inachevée de plus de 400 pages. Vers la fin du fragment, Jean Paul décrit un bal masqué. Les jumeaux Walt, très sérieux, et Vult, flûtiste de nature sauvage, échangent leurs masques. Ainsi, doublement travesti, Vult fait à Wina Zablocki, au nom de son frère et en polonais, une demande en mariage. Ce jeu de doubles identités et de mascarades ne pouvait que plaire à Schumann, qui lui-même s'était fabriqué une double personnalité: le rêveur *Eusebius* et le passionnné *Florestan.*

« Comme un jeune homme toucherait pour la première fois la main d'un grand auteur célèbre, il toucha doucement, *comme des ailes de papillon*, …le dos de Wina... » (Jean Paul)

Le titre est un jeu de mots: en allemand, *Larve* signifie aussi bien masque, que la larve d'un insecte ou... d'un papillon!

L'opus 2 fut publié en 1832, mais il contient quelques emprunts à des œuvres inédites de prime jeunesse du compositeur. La construction, ainsi que certains éléments musicaux, montrent une nette influence des séries de danses de Schubert. D'ailleurs, Schumann s'est permis, envers un ami, le canular de déclarer que la danse n° 8 était une valse de Schubert... Tout cela ne signifie en aucun cas que « Papillons » soit dénué d'éléments schumanniens très personnels, au contraire.

La plupart des 12 morceaux, fortement contrastés, sont des valses; les numéros 5 et 11 sont plus proches de la Polonaise. La danse finale cite le *Großvatertanz* (Danse du grand-père) traditionnel, souvent entonné par les musiciens pour signifier la fin du bal. Quant à la fin des « Papillons », elle reste suspendue dans le temps, un peu comme le roman de Jean Paul.

Début février 1854, Schumann eut des hallucinations et des cauchemars. Le 17 du mois, il s'imagina que des esprits (*Geister*) lui dictait une mélodie; celle-ci devint le thème, simple et chantant, des *Geistervariationen*.

La première variation utilise le contrepoint. La deuxième paraît pleine d'hésitations; au début de la troisième, qui devient de plus en plus agitée, la mélodie se trouve dans la basse. La quatrième variation est en mode mineur et dans la dernière, un peu de sérénité semble revenir, mais cette impression est trompeuse: Schumann hésite à trouver une fin...

Le 27 février, il tente de se suicider en sautant dans le Rhin, à Düsseldorf. Il terminera sa vie dans une institution pour malades mentaux.

Karol Szymanowski était un membre d'une famille très cultivée, au patriotisme exacerbé par le fait que la Pologne de l'Est avait été annexée par la Russie tsariste. D'abord fortement influencé par la musique allemande, notamment par Wagner et Reger, Szymanowski allait changer de direction artistique lors de plusieurs voyages entrepris entre 1911 et 1914 en Italie et en Afrique du Nord. Il fit aussi connaissance de la culture mystique des *Soufis*.

Le grand pianiste Artur Rubinstein, lui aussi polonais, fut très impressionné par la musique de Szymanowski; les deux musiciens se sont vite liés d'amitié. En 1926, Szymanowski accepta le poste de Directeur du Conservatoire de Varsovie. Mais les remous politiques, ainsi que ses excès d'alcool et de tabac, ont jeté de fortes ombres sur les dernières années de sa vie. Il mourut, isolé et malheureux, à Lausanne le 29 mars 1937.

Les trois Métopes furent composées en 1915, à la suite d'un voyage en Sicile, ancienne colonie grecque, pays riche en temples helléniques. En effet, les métopes sont des sculptures ornant les frises de ces temples. Les titres des trois pièces sont inspirés par l'Odyssée d'Homère. « L'Île des Sirènes » - notée en partie sur trois portées ! - est caractérisée par des arpèges et des trémolos, qui donnent au morceau des couleurs impressionnistes. « Calypso » est encore plus « nébuleux », mais surprend par un deuxième thème fortement mélodique. Finalement, dans « Nausicaa », c'est l'idée de la danse qui l'emporte, là aussi exigeant une énorme virtuosité.

Commentaires : François Lilienfeld

PIOTR ANDERSZEWSKI piano

Piotr Anderszewski est Lauréat 2015 des prix Grammophon et Echo Classik, deux récompenses discographiques majeures, pour son dernier enregistrement consacré aux Suites anglaises de Bach.

Considéré comme l'un des musiciens les plus doués de sa génération, Piotr Anderszewski est régulièrement invité à se produire dans les plus importantes salles de concert du monde entier.

Ces dernières années, il a donné des récitals au Barbican Center de Londres, au Royal Festival Hall, au Wiener Konzerthaus, au Carnegie Hall de New York, ainsi qu'à St Petersbourg au Mariinsky Concert Hall. Il a collaboré en tant que soliste avec l'Orchestre philharmonique de Berlin, les orchestres symphoniques de Chicago et de Londres, l'Orchestre de Philadelphie et l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam, sous la baguette de grands chefs tels Claudio Abbado, John Eliot Gardiner, Bernard Haitink ou Charles Dutoit. Il travaille également avec des chefs d'orchestre de la nouvelle génération comme Gustavo Dudamel, Stéphane Denève et Yannick Nézet-Séguin.

Piotr Anderszewski s'est également forgé une réputation de soliste et de chef, collaborant ainsi avec plusieurs ensembles tels que le Scottish Chamber Orchestra, la Sinfonia Varsovia et la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Il a enregistré des disques avec le Sinfonia de Varsovie et, plus récemment, avec la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême.

En 2000, il signe un contrat d'exclusivité avec Warner Classics/Erato. Son premier disque chez Warner, les Variations Diabelli, op. 120 de Beethoven, reçoit de nombreux prix incluant un Choc du Monde de la Musique ainsi qu'un ECHO Klassik. Parmi les autres interprétations sur disque d'Anderszewski se trouvent les partitas n° 1, 3 et 6 de Bach et des oeuvres de Chopin. Son rapport singulier avec la musique de son compatriote Karol Szymanowski a été documenté par un disque hautement salué par la critique et qui a reçu en 2006 le prix

Classic FM Gramophone du meilleur disque instrumental. Son enregistrement avec des œuvres de Schumann a reçu un ECHO Klassik award en 2011, ainsi que deux BBC Music Magazine awards en 2012, incluant « Recording of the Year ». Son dernier disque, sorti en 2015, les Suites anglaises n° 1, 3 & 5 de J.S. Bach, a été récemment récompensé par un ECHO Klassik et un Gramophone award.

Piotr Anderszewski a été le sujet de deux documentaires pour ARTE du cinéaste Bruno Monsaingeon: « Piotr Anderszewski plays the Diabelli Variations » (2001), qui explore sa relation particulière avec l'Opus 120 de Beethoven et « Piotr Anderszewski, Voyageur intranquille » (2008), un portrait poétique et intime de l'artiste, couronné de la médaille d'or du FIPA (Festival International des Programme Audiovisuels) en janvier 2009. Un troisième film, « Anderszewski joue Schumann », a été tourné pour la télévision polonaise en 2010.

Remarqué pour l'intensité et l'originalité de ses interprétations, Piotr Anderszewski s'est vu décerner plusieurs prix importants. Il a obtenu un Gilmore award, prix donné tous les quatre ans à un pianiste au talent exceptionnel (avril 2002), le prix Szymanowski (1999) et le prix de la Royal Philharmonic Society (meilleur instrumentiste ; 2001).

Au cours de la saison 2015-2016, Piotr Anderszewski jouera notamment avec les orchestres suivants: Berliner Philharmoniker, Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, Philharmonie tchèque, Camerata Salzburg et Orchestre de chambre de Lausanne. En récital, Piotr Anderszewski peut être entendu au Festival de Lucerne, au Festival Enescu de Bucarest, au Gewandhaus de Leipzig, à la Philharmonie de Berlin, au Wigmore hall de Londres, au Lincoln Center de New York et, bien sûr, à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds !

PROCHAIN CONCERT

JEUDI 28 JANVIER 2016, 20H15
Salle Faller, La Chaux-de-Fonds
DEUXIÈME CONCERT SÉRIE PARALLÈLES
DEUXIÈME CONCERT SÉRIE DÉCOUVERTE

ARIANE HAERING
ARDITA STATOVCI piano à quatre mains

Poulenc, Sonate
Mozart, Andante et Var. en sol maj. KV 501
Schubert, Fantaisie en fa mineur, D. 940
Stravinsky, le Sacre du Printemps

BILLETTERIE

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h
(accueil téléphonique : ma-ve de 14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

L'Heure bleue – Salle de musique
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-
Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

SÉRIE PARALLÈLES : CHF 30.-
Places non numérotées
(03.02.2016 : CHF 15.-)

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique (03.02.2016, aussi pour les membres du Centre de culture ABC, des CMC et du Club 44).

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans.

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE SÉRIE bénéficient d'une place à CHF 20.- pour chacun des concerts de la SÉRIE PARALLÈLES.

BOUQUET FINAL DES ÉVÉNEMENTS BEETHOVEN

SAMEDI 30 JANVIER 2016, DÈS 19H
Soirée cinéma (voir en bas de page)
Cinéma ABC, La Chaux-de-Fonds

MERCREDI 3 FEVRIER 2016, 20H15
« ÉLEECTRHOVEN »
Cinéma ABC, La Chaux-de-Fonds
TROISIÈME CONCERT DE LA SÉRIE PARALLÈLES

JULIE CHAPUIS
CLAUDE JORDAN interprétation
d'œuvres électroacoustiques inspirées de la musique de Ludwig van Beethoven

JEUDI 4 FEVRIER 2016, 20H15
Club 44, La Chaux-de-Fonds

L'univers de Beethoven
Chronique d'une interprétation

Rencontre avec le pianiste **LOUIS LORTIE**, à la veille d'interpréter le 4e Concerto pour piano de Beethoven. *Avec Julian Sykes, critique musical au quotidien Le Temps.*

VENDREDI 5 FEVRIER 2016, 20H15
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
SEPTIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE, HANNU LINTU direction
LOUIS LORTIE piano

www.musiquecdf.ch

De toute l'histoire du cinéma sonore, de nombreux films sont « habités » par la musique de **Beethoven**, et le plus souvent sans que la plupart des spectateurs la remarquent. Avec ce programme, nous souhaitons faire découvrir et penser ce compositeur à travers le grand écran. Dans « Orange Mécanique » et « Soleil Vert », la musique de Beethoven est pensée comme un élément narratif central, qui, à travers certaines scènes-clés, confère aux films une profondeur exceptionnelle.

Mélanie Cornu, responsable cinéma du Centre de culture ABC

Karajan dirige la «Symphonie n°5» de Beethoven

de Henri-Georges Clouzot avec Herbert von Karajan et l'orchestre philharmonique de Berlin
Allemagne, 1966, 40 min

SA 30 JANVIER, 19H
CINÉMA ABC

Soleil Vert

de Richard Fleischer avec Charlton Heston
USA, 1973, 1h33

SA 30 JANVIER, 20H30
CINÉMA ABC

Orange Mécanique

de Stanley Kubrick avec Malcolm McDowell
UK/USA, 1971, 2h16

SA 30 JANVIER, 22H30
DI 31 JANVIER, 15H30
CINÉMA ABC